

L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE ET INDUSTRIE.

ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

UN AN, PAYÉ D'AVANCE.....50 cts. A LA FIN DE L'ANNÉE 75 cts.
SIX MOIS " "25 cts. " " " " " " 40 cts.

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier

JOURNAL HEBDOMADAIRE,

PARAISANT LE JEUDI.

ALBERT GERVAIS, (TÉLÉPHONE: BUREAU ET ATELIER :
Propriétaire et administrateur.) No 43. (RUE MANSEAU.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ANNONCES.

Première insertion par ligne..... 10 cts.
Insertions subséquentes..... 5 cts.

Les annonces à longs termes seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

11ÈME ANNÉE

JOLIETTE, VENDREDI, 24 MAI 1895.

No 42

Le Foyer

Le foyer autour duquel se réunit la famille, qui est l'image même de la famille, le foyer est-il aujourd'hui ce qu'il était, il y a vingt ou trente ans ? Nous sommes bien obligés de confesser qu'il n'est plus aussi entouré, aussi aimé, aussi fréquenté. On s'est créé des besoins nouveaux ; on a recherché des plaisirs jusque-là ignorés, et la vie de famille en a reçu une cruelle atteinte. Les enfants, autorisés trop souvent par l'exemple des parents, courent avec l'ardeur de leur âge à toutes ces distractions sans cesse renouvelées, contractent des habitudes dont ils ne peuvent rejeter plus tard l'odieuse servitude.

Et cependant le foyer, que désirer de plus doux, après le dur labeur de la journée que les quelques heures passées en tête-à-tête avec les êtres qui nous sont chers, avec la femme et les enfants ?

Quelles joies plus ineffables peuvent gâter celles que procure la compagnie d'une femme tendrement aimée et de charmants enfants dont le rire est la gaité du foyer ?

Mais, hélas ! les bars, les buvettes tiennent les ouvriers loin de la famille, les clubs attirent l'homme plus fortuné et l'entraînent dans une vie de plaisir où le jeu, l'abus des liqueurs ruinent également sa santé et sa bourse.

Et pendant que le père de famille abandonne son foyer, que deviennent les enfants, que devient la femme ?

Les enfants perdent les sentiments de respect pour leurs parents, s'inspirent d'idées d'indépendance qu'ils mettent en pratique avec une déplorable logique.

La mère de famille gémit et se déssole, mais que peut elle contre un pareil état de choses, source de discordances intérieures, qui détruisent chaque jour l'affection réciproque des époux, et encourageant les enfants, témoins de ces tristes querelles, dans leur désobéissance ?

Quelles douloureuses conséquences n'a pas cette désertion du foyer domestique, qui est la source des joies du cœur et du vrai bonheur sur la terre : "car la famille, a dit avec raison Mgr Bougaud, vient de quelque chose de plus noble que les sens, de meilleur que l'esprit le plus pur, le plus profond. Elle vient du cœur ; le cœur ! c'est-à-dire le besoin d'aimer, le besoin non pas de briller, mais de s'oublier ; non pas de jouir, mais de se sacrifier, de se donner tout entier, à une seule condition, c'est de ne jamais se reprendre."

Eh bien, aujourd'hui on ne comprend plus ainsi la famille. Il faut, au lieu de ces plaisirs tranquilles où l'affection avait la première place, il faut des distractions bruyantes qui parlent aux yeux, sans satisfaire les besoins de l'âme, des distractions, où les sentiments délicats de notre nature sont constamment froissés et peu à peu disparaissent. Et lorsque, glissant sur la pente, l'homme en est arrivé à mépriser toute loi morale, tout lui devient possible : unions illicites, abandon des enfants, ou mauvais exemples donnés à ceux restés sous sa garde.

Mais il y a encore une plus douloureuse conséquence : Cet homme, devenu esclave de ses passions, perd peu à peu le contrôle de sa volonté ; il tombe dans le désespoir ; de là ces suicides aujourd'hui si fréquents, qui remplissent les colonnes des journaux, ces crimes inouïs dont le nombre grossissant inquiète le moraliste pour l'avenir de notre société.

C'est que l'on a abandonné le foyer,

qui conservait la vertu et les bonnes mœurs d'autrefois. Aussi devons nous revenir à cette source de véritable joie et de bonheur vrai. Tout le reste est plaisir faux et trompeur.

La religion nous le dit clairement, et ce doit être notre guide, car elle nous montre la voie que nous avons à suivre.

Le Pionnier de Sherbrooke.

Le sang riche et rouge est produit aussi naturellement en prenant Hood's Sarsaparilla que la propriété corporelle est produite par l'usage libéral de l'eau et du savon. Ce grand purificateur chasse complètement la surfeule et les autres impuretés.

Hood's Pills sont efficaces.

L'AMOUR.

Le monde, cet immense musée de toutes les choses, où les vies coulent comme le fleuve des Anges, renferme les éternels mécontents et les heureux immortels. D'une heure, dépend pour chacun toute la suite d'une existence. Un regard refusé, un mot cruel brutalement dit, suffisent à l'homme pour qu'il tombe des hauteurs du rêve dans les bas-fonds du réel misérable... Un sourire donné, une parole douce comme un parfum de fleur, peuvent élever au jatte du ciel des délices, celui qui n'avait espéré que de communes joies. Tout dépend d'un rien. Un orage grossit un ruisseau qui devient un torrent, un bouton de fleur brûlé par le soleil s'entr'ouvre sous les pleurs de la rosée.

Les mécontents, les toujours misanthropes, les aveugles du beau, ceux qui n'ont jamais senti, ont eu de sanglants blasphèmes contre l'amour. Ils n'ont vu dans le chrubin aillé, que l'arc et les blessantes fièches.

L'amour est le symbole du Bien, l'image du bonheur infini, l'instigateur de tout ce qui est beau. L'amour est le flambeau de l'humanité. Tout se fait pour lui tout se fait par lui. Sous l'amour, il n'y aurait plus de monde. Le génie des hommes, les merveilles de tous les arts, les notes sublimes des conceptions grandioses les sérapiques musique qui montent jusqu'aux étoiles en vibrant à toutes les couches de l'air, existeraient-elles si l'amour n'était pas ? Et ces pleurs, quelqu'en soit l'amertume, ces sanglots n'ont-ils pas aussi leurs joies ? Comme il est bon d'aimer quand on a bien pleuré !

Et la vie sans cet attachement qui n'a pas de matérielles chaînes, comme elle serait laide ! comme elle serait vide ! Dans les luttes terribles qui émaillent de taches de sang les existences les plus éprouvées, l'homme entrevoit dans un lointain immense un souvenir ou un espoir, une caresse ou un baiser ; et le pied au bord du précipice qui deviendrait sa tombe, il se relève, sourit encore et vers cette bouche souriante il marche comme le pèlerin vers l'étoile. Sans cette espérance, sans cette lueur de félicité toujours radieuse, l'homme faible comme une créature de Dieu, tomberait au plus léger obstacle et la vie n'aurait pas de lendemain. L'amour est l'essence même de la création. Toutes les entreprises naissent de sa caresse ; toutes les ambitions naissent de son désir ; toutes les audaces prennent vie dans ses volontés ; et surtout, si toutes les peines sont causées par son enfantine colère, toutes les joies du monde éclosent dans ses yeux de pervenches, et tombent en cascade de ses mains potelées.

Lorsqu'abattu, brisé par les peines et les perpétuels tourments, un homme regarde en arrière, et voit

dans son passé toute une série de luttes infructueuses, il porte alors ses yeux endoloris par les larmes répandues, sur la compagne de sa route pénible, et à travers ses sanglots fleurit partout le sourire. Sans elle, il aurait succombé s'il n'a pas vaincu ; pour elle, il veut lutter encore et ne désespère pas de la victoire.

Dans l'amour, l'homme puise sa plus grande force, sa suprême consolation. Les pires tourments causés par l'amour ne suffisent pas à détruire les joies inconnues qu'il a enfantées, puisque les plus grands chagrins n'ont donné assez de courage que pour affronter la mort, tandis que son plus léger sourire a donné suffisamment de force pour regarder la vie en face. Et tout le monde sait qu'il est bien plus difficile d'espérer vivre que de vouloir mourir.

L'amour seul n'a jamais été cause de mort pour quiconque est sensé. Ceux qui ont la faiblesse de se détruire, et la lâcheté d'en accuser l'amour, sont les plus malheureux des fous ; de plus, ce sont des misérables qui ne craignent pas de mentir aux survivants quand eux-mêmes seront morts.

Ils n'aiment pas, vraiment, ceux qui ont recours au suicide, à moins qu'ils s'aiment eux-mêmes ; s'aimer soi-même, ce n'est pas de l'amour, c'est de l'égoïsme ; se tuer pour son égoïsme, ce n'est pas de la vulgaire folie. Parfois un amant abrège ses jours pour cette question brutale : où trouver de l'argent ? Et les imbeciles disent encore : c'est une victime de l'amour. C'est une erreur. Celui-ci est la victime de son orgueil ; il a cru qu'on ne pouvait aimer sans avoir la fortune ; il y a des gens assez fous pour croire que l'amour suit la richesse ; au contraire, consultez les rois du métal, tous ont eu le désir d'être pauvres pour enfin connaître l'amour ; ils savent trop bien que ce qu'on aime en eux a toujours sa place dans un portefeuille.

L'amour est un ange, l'ange protecteur de l'humanité.

VICTORIN DE SAUSSEY.

—M. G. M. Anderson, gérant de la nouvelle manufacture de laine, annonce au public qu'il se chargera du lavage de toutes sortes de tapis, à raison de 50 cts. par 20 vgs et par quantité plus de 20 vgs 75 cts. 2f.

ETABLIE EN 1846

La Fonderie de Joliette,

JOLIETTE, P. Q.

DU NOUVEAU POUR 1895

Cette manufacture offre en vente un grand nombre de machines dont nous mentionnons ci-dessous les noms de plusieurs d'entre elles.

Charrues en acier, en fonte trempée et en fonte ordinaires. Herses à ressort de 16 à 17 dents. Cerclours en acier et en bois. Faucheuses (Buckeye) nouveau patron amélioré. Rateaux (Joliette) mû par le pied, la main et le cheval. Fourches à foin.

Réparations de toutes sortes, faites aux faucheuses, moissonneuses, lieuses, etc., à bas prix.

La fonderie de Joliette profite de cette occasion pour remercier sa nombreuse clientèle et le public en général, de l'encouragement qu'elle a reçu depuis son établissement et espère que sa haute réputation la fera bénéficier d'un patronage plus considérable encore dans l'avenir.

Elle invite Messieurs les cultivateurs surtout, à aller voir ses nouvelles machines agricoles, espérant que leur perfectionnement, leur fini et leur bas prix, leur vaudront la préférence sur toute autre machine du même genre.

Marché de Joliette.

Samedi, 18 Mai 1895

GRAINS.

	§ cts.	§ cts.
Avoine par minot.....	0 45	0 50
Orge par 50 lbs.....	0 00	0 00
Blé par minot.....	0 00	0 00
Pois par minot.....	0 85	0 90
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	0 60
Blé d'Inde par minot.....	0 50	0 60
Graine de mil do.....	3 00	3 20
Graine de trèfle par lbs.....	0 00	0 00
Graine de trèfle blanc.....	0 00	0 00

VIANDES

Lard par 100 lbs.....	8 00	8 50
Lard frais par lbs.....	0 10	0 11
Lard salé do.....	0 11	0 12
Bœuf par lbs.....	0 05	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier.....	0 50	0 70
Veau do.....	0 50	0 75

VOLAILLES ET GIBIERS

Poules par couple.....	0 50	0 60
Poulets do.....	0 60	0 70
Dinde do.....	0 00	0 00
Oies do.....	0 00	0 00
Perdrix do.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 minots).....	0 75	0 75
Navets par minot.....	0 85	0 90
Carotte do.....	0 25	0 30
Oignons par minot.....	0 75	0 80
do par tresse.....	0 00	0 00
Ail par tresse.....	0 12	0 15
Évèges par minot.....	1 00	1 25
Choux (la pomme).....	0 05	0 08
Noix par minot.....	0 00	0 00
Pommes par minot.....	1 00	1 20

LAITERIE ET DIVERS.

Beurre frais par lbs.....	0 16	0 18
do salé do.....	0 12	0 15
Œufs par douzaine.....	0 12	0 13
Saindoux par lbs.....	0 12	0 14
Sucre par lbs.....	0 06	0 07
Sirof d'érable par gallon.....	0 65	0 70
Miel par livre.....	0 13	0 15
Laine par livre.....	0 40	0 50
Laine en écheveaux par lb.....	0 60	0 65
Savon.....	0 05	0 08
Peaux par livre.....	0 02	0 03
Foin par cent bottes.....	3 50	4 00
Foin par botte.....	0 04	0 08
Paille par botte.....	0 00	0 00
Étoffe la verge.....	0 50	0 60

JOSEPH LEDUC,

Clerc du Marché

LA

Meilleure Qualité

COUTE TOUJOURS LE

Meilleur Marché.

Les Registres ou Livres de Minutes dans lesquels on doit inscrire des documents importants, ainsi que les Grands Livres ou Ledgers, auxquels il faut référer si souvent ne devraient toujours être fabriqués qu'avec du papier de première qualité. Le prix de la reliure d'un bon livre étant le même que pour un commun, il n'y a qu'une légère différence sur le prix du papier qui se trouve bien mieux ment économisé par l'emploi d'un papier de qualité inférieure.

Les papiers de qualité supérieure, comme le "Superfine Linen Record" le "Canadian Linen Ledger" le "Standard" ou "Earnings" sont des papiers soigneusement fabriqués avec des chiffons de toile de premier choix et ne peuvent manquer de donner la plus entière satisfaction : Il est certain qu'une fois que vous en aurez fait usage vous lui donnerez toujours la préférence.

Ces papiers ont obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de Chicago, ils sont fabriqués par la Compagnie de Papier Rolland, et vous pouvez vous procurer chez tous les principaux libraires ou marchands de papiers du Canada.

J. B. ROLLAND & FILS,
6 à 14 Rue St-Vincent,
MONTREAL.

HOTEL DU PACIFIQUE

Pete Lafrance, Prop.
RUE NOTRE-DAME,
JOLIETTE.

Comme par le passé et tout en remerciant ses amis de la campagne, et le public voyageur, M. Lafrance les invite de nouveau à lui rendre une visite et ils y trouveront tout le confort désirable. Repas, boissons, voitures de louage et omnibus à l'arrivée de chaque train.

30ma194.6m.

PHTISIES, BRONCHITES AIGUES ET CHRONIQUES, BRONCHIO-PNEUMONIES, CATARRHES PULMONAIRES, HÉMORRAGIES, ASTHME.

TRAITEMENT RATIONNEL

—PAR LE—

Vin à la Créosote de Hêtre

Du Dr ED. MORIN

Remède reconnu le plus avantageux par la Faculté Médicale dans toutes les maladies respiratoires et pulmonaires prescrit et endossé par tous les praticiens.

UN MÉDECIN BIEN CONNU appartenant au corps médical de la quarantaine de la Grosse Ile, donne son opinion sur la valeur du VIN à la CREOSOTE de HETRE du Dr ED. MORIN.

DR ED. MORIN & CIE., Québec.

Messieurs,—Quoique n'ayant pas l'habitude d'écrire en faveur des médecines brevetées, je croirais manquer à mon devoir si je ne recommandais pas votre Vin à la Créosote de Hêtre dans les bronchites aiguës, la grippe et autres maladies pulmonaires. Les succès que j'ai obtenus par son emploi chez mes patients me le font prescrire dans tous les cas graves que je suis appelé à traiter. Je crois sincèrement que votre remède peut faire beaucoup, même dans la phthisie déclarée.

Croyez moi, Messieurs,

Votre tout dévoué,

J. V. Coté, M. D., Cap St-Ignace.

BON A SAVOIR !!!

M. Louis Payette maître-forgeron, récemment arrivé de Oregon E. U., annonce au public qu'il a ouvert une boutique de forge en cette ville sur la rue Notre-Name, et qu'il y exécutera tous les ouvrages en fer ou en acier que l'on voudra lui confier.

Spécialité : Ferrage des chevaux avec fers en acier, ouvrage garanti et promptement exécuté. M. Payette qui a une longue expérience dans son métier, se charge également de toutes réparations que l'on désirera faire aux machineries de tous genres.

Outils de première classe. Une visite en convaincra les intéressés. 28 m. 3 m.

VINS ET LIQUEURS. CIGARES DE CHOIX.

RESTAURANT

"Palais Cristal"

—TENU PAR—

J. B. BUREAU,
1600, Rue Notre-Dame, Montréal.
Téléphone Bell : 1785.

Repas à la carte à toute heure.
Dîner 25 cts.

Si vous voulez prendre un bon repas, servi promptement et à bas prix, visitez ce restaurant. 10 janv. la

Modes ! Modes !

Il y a eu la semaine dernière, une exposition de chapeaux, flurs et rubans chez Mme Landry. Jamais nous avons eu tant de visiteurs vu le temps propice qui nous a favorisés ces jours là. Aussi nous avons eu un vrai succès et la grande réduction que nous avons faite sur toute la ligne de nos marchandises pour l'été a surpris tout le monde.

Avant aux personnes qui ont besoin d'acheter un beau chapeau pour un prix minime, qu'elles viennent visiter notre magasin et nos prix avant d'acheter ailleurs et nous sommes assurés qu'elles seront convaincues de la vérité de nos avancés. Ne pas oublier que notre établissement est à la porte voisine de M. Anthime Laporte, horloger, Place du Marché.

MME J. N. LANDRY

—Ceux qui aiment le jeu de croquet, trouveront de ces jeux à très bas prix, au magasin de Albert Gervais, Joliette. On y vend des jeux de 4, 6 et 8 boules.

CHANCRES ET CANCERS

Le Dr Fleury de Lanoraie, P. Q. possède à l'heure qu'il est un remède qui guérit infailliblement tous chancres et cancers.

Il se sert d'emplâtres qui doivent être appliqués nécessairement par lui-même.

Du moment qu'on s'apercevra de cette maladie, bien vouloir se hâter de l'en avertir immédiatement.

CERTIFICATS

AU DR FLEURY, Lanoraie.

M. le Docteur,
Je suis très heureux de faire savoir au public, les bons effets qu'ont produits vos remèdes concernant la maladie d'un chancre qui me faisait souffrir horriblement depuis plusieurs mois et dont j'ai été complètement guéri, grâce à vos bons traitements et je ne cesserais de proclamer partout votre habileté. Je suis très heureux de vous donner ce certificat.

HUGH DALY,
St-Ambroise de Kildare.

A M. le Dr Fleury, Lanoraie.

La présente est pour certifier que j'ai été complètement guérie d'un chancre, dont je souffrais depuis longtemps et je recommande à tous ceux qui sont atteints de cette terrible maladie de s'adresser en toute confiance au Dr Fleury de Lanoraie, et ils seront certains d'être complètement guéris.

DAME ANSKELM AUBIN,
Ste-Elizabeth.

—C'est maintenant le temps de remettre à neuf les murs de vos appartements. N'oubliez pas que le vrai magasin pour acheter vos tapisseries est chez Albert Gervais, libraire, Joliette. L'unique raison en est qu'il fait ses achats directement des manufactures et par conséquent considérable. Ainsi, pour le printemps 1895, il pourra vendre le plus bel assortiment de tapisseries que le public acheteur pourra désirer, et ce, à des prix relativement très modiques. Cette année, figurez-vous que vous pouvez vous procurer pour 10, 12 et 13 cts, de la belle tapisserie dorée pour les goûts les plus recherchés des connaisseurs. Pour 5, 6, 7, 8 et 9 cts, vous pouvez également vous choisir des patrons magnifiques. Une visite vous convaincra de la vérité des faits.

—Pour conserver le beurre, rien de plus convenable que les pots en grès, en vente chez Albert Gervais, libraire à Joliette.

L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par
ALBERT GREVAIS.
ABONNEMENT
UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS.
A LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

L'ÉTOILE DU NORD

JOLIETTE, VENDREDI, 24 MAI 1895

Séance au Collège Joliette

Nous avons assisté mardi, à une jolie séance dont les élèves du Collège faisaient les frais.

La réputation de cette institution est faite depuis longtemps; le chant qu'on y entend, la musique qui y est donnée, les pièces comiques ou dramatiques qui s'y jouent, sont dans premiers tons et les derniers goûts. La partie scientifique et littéraire de l'enseignement reçu à ce collège l'a placé parmi les maisons de premier ordre.

Le 21, c'était une récréation que les élèves donnaient au public, et par la lecture du programme publié plus bas, on pourra facilement se faire une idée de l'attrait de la représentation.

"Vildac" a été vraiment rajoué, et le "Docteur Oscar" a été d'un comique presque idéal. Les rôles ont tous été bien tenus et les acteurs se sont très bien acquittés de leur tâche. Il faudrait les nommer tous, car tous méritent des félicitations et des éloges.

La partie musicale et le chant sous l'habile direction du révérend Monsieur Dessert, professeur, n'ont pas peu contribué au succès de la séance, dont voici le joli programme: "Vildac" drame en trois actes. Personnages: Le comte de Vildac, A. Robillard; Vildac, fils du comte, C. Laurendeau; Adolphe, fils de Vildac, A. McConville; Ricardo, intendant de Vildac, T. Lafrenière; Guillaume, ancien valet du comte, J. Piette; Zozo, paysan, F. X. Forest; Brule-Moustache, sergent, W. Landry; Dandinot, paysan, S. Langevin.

Recrues. "Le Docteur Oscar" comédie en un acte. Personnages: Oscar Morisseau, W. Landry; Morisseau, père d'Oscar, Jos. Granger; Briquet, domestique d'Oscar, A. Duveau; Groslois, paysan, A. Ouellette; Narcisse, domestique de M. Morisseau, E. Deschênes; Jolibois, amateur de peinture, P. Bourassa.

ECHOS DU JOUR

Les débats sur le budget ont déjà fourni une trentaine de discours, et l'on s'attend à un vote, — le premier de la session — vers lundi ou mardi de la semaine prochaine. Nos députés fédéraux ne sont pas tous éloquentes, mais ils sont loin d'être muets.

La cause de l'Hon. Angers contre M. Pacaud a été plaidée en Cour de Révision, samedi, à Québec, devant les honorables juges Routhier, Bourgeois et Pelletier. Il s'agit de l'appel du jugement du juge Andrews, qui a condamné M. Pacaud à \$5000, 00 de dommages; et aussi d'une règle pour mépris de Cour contre le même Défendeur. Jugement sera prononcé en même temps sur les deux questions.

Les honorables Greenway et Sifton sont à Rideau Hall, en conférence avec son Excellence le Gouverneur-Général, qui les y a invités la semaine dernière. L'honorable Greenway a passé par Toronto où il a séjourné une couple de jours.

L'annexion de l'île de Terre-Neuve au Canada est remise indéfiniment, le gouvernement du Canada n'ayant pas consenti à assumer toute la dette de la colonie terre-neuvienne, et le gouvernement britannique ayant refusé de se charger de la différence de la dette, savoir cinq millions de piastres.

Le gouvernement fédéral a refusé, par mesure d'économie, de souscrire \$250,000, à la compagnie fermée pour tenir une exposition internationale à Montréal.

Feu Mme Baillargé

On annonce la mort de dame Marie-Ursule Côté, épouse en secondes nocces de M. G. F. Baillargé, ancien chef au ministères des travaux publics à Ottawa. Madame Baillargé est décédée à Rimouski, à l'âge de 46 ans et six mois.

CHRONIQUE

Encore une mode! Il est certain que nous serons bientôt enterrés de modes! Mais celle dont j'ai à vous entretenir ne consiste pas du tout dans la manière indiquée par les maîtres de l'élégance de faire un nœud de cravate, de confectionner un habit ou de porter une coiffure. Dans certains endroits, on a discuté beaucoup la manière de porter le pull over! Sur l'oreille ou sur le front? Je laisse cela à votre discrétion et revenons à la nouvelle mode en question!

Les dames me pardonneront sans doute d'entrer dans leur domaine... mais que voulez vous, tout homme n'a pas été mis heureux sur cette terre.

Le boa n'est pas une invention moderne et je conçois qu'il soit de quelque utilité pour les dames, lorsque la température est hivernale ou que la neige poudroie. Mais se placer un boa sur le cou, alors que la chaleur est intense! voilà qui est extrêmement nouveau!

Vraiment nous vivons dans une fin de siècle qui ne nous ménage pas les surprises! et des rudes! J'vous l'dis; et des cocasses! J'vous en fiche mon billet.

Se mettre une longue fourrure sur le cou alors que le soleil nous plombe de ses chauds rayons, voilà qui me semble une idée un peu roccoco.

L'année dernière nos charmantes dames auraient bien ri, si elles eussent vu une de leurs amies affublées d'une pareille façon; mais du moment que la chose ridicule d'hier devient la mode aujourd'hui, il n'est plus permis d'en rire. Aussi, c'est pour cela que, étonnés, muets, ébahis, nous rencontrons nos dames très graves, très sérieuses... et affablées d'un boa!

Je me demande si nos aimables compatriotes se vêtiront de soie, mousseline l'hiver prochain alors que le froid sera grand.

Nous, les hommes, nous sommes un peu moins esclaves de la mode, les dames peuvent bien l'avouer.

Si quelqu'un venait nous dire aujourd'hui: Monsieur, mettez donc votre pardessus en fourrures! Mon pardessus en fourrures, mais vous badinez? Je ne badine pas! Eh bien! Je ne vous comprends pas. La mode, monsieur, hélas! la mode nous le commande!

— Au diable, la mode, mon ami, sachons ne pas trop nous couvrir de ridicule; sommes-nous des sots, que diable?

Les dames ne parlent pas sur le même ton, avec les mêmes expressions et dans le même sens, je le conçois.

La mode! vite, mon Dieu! que proclame-t-elle? L'emploi du boa. Vite, maman, donne moi mon boa? Ton boa, ma fille, mais il est dans le grenier, tu sais nous l'avons emballé pour l'hiver prochain! Mais la mode, ma mère, la mode qui nous commande de le porter encore! Ah! ma fille, c'est fâcheux, mais puisque c'est la mode!

Et le lendemain, par un beau soleil de mai, alors qu'un doux zéphir fait balancer nonchalamment les branches des arbres nouvellement feuillées, alors qu'un soleil chaud et brûlant dore les campagnes et fait croître l'herbe des champs, nous voyons la mère et la fille avec chacune un boa sur le cou, toutes deux s'en allant à bas sur la route brûlante et poussiéreuse!

Que le bon Dieu les conduise!

Z. P.

St-Ambrose de Kildare.

L'épouse de M. Narcisse Parent, née Céline Va'ois, est décédée en cette paroisse, dimanche dernier, après une maladie de plusieurs années. Madame Parent était âgée de 37 ans et laisse pour déplorer sa perte, un époux et deux enfants.

St-Paul de Joliette

Madame Cyriac Champoux, née Henriette Goyet, est décédée lundi matin, après une maladie de 12 ans soufferte avec la plus parfaite résignation. Elle s'est endormie dans le Seigneur dans sa 43ème année, et laisse pour déplorer sa perte, un époux et 10 enfants, dont 5 fils et 5 filles, parmi lesquels nous comptons une religieuse de la communauté des Révérends Sœurs du Bon Pasteur, qui est attachée à la mission d'Halifax, N. S.

Qu'elle repose en paix.

St-Félix de Valois

L'épouse en troisièmes nocces de M. Henri Lafrenière, forgeron, de cette paroisse, est décédée dimanche dernier, après une maladie de 24 heures seulement. La défunte était âgée d'environ 44 ans.

ST-ALEXIS.

M. Alfred Ethier, jeune homme très estimé de cette paroisse, est décédé le 13 Mai dernier, à l'âge de 24 ans et 9 mois, victime de la consommation.

Les funérailles ont eu lieu à St-Alexis, mercredi le 15 Mai, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, qui étaient accourus de toute part afin de rendre hommage à la mémoire du regretté défunt. Il laisse pour déplorer sa perte un père, une mère, quatre frères et quatre sœurs qui le regretteront longtemps; il dort maintenant du sommeil des justes.

La science

Dieu est le père de la science. Les savants ici bas ne font que découvrir une bien faible partie des lois par le moyen desquelles, il dirige le monde qu'il a créé de toutes pièces.

S'appuyer sur la science pour rejeter Dieu, ou même pour le diminuer, c'est le guerroyer avec ses propres biens. Jamais cette idée n'est venue d'ailleurs aux vrais savants; ils ont confirmé l'adage: "Peu de science éloigne de Dieu; beaucoup de science y ramène."

Chaque jour les progrès scientifiques peuvent la vérité de la Genèse et de la parole de Moïse.

On s'est beaucoup moqué jadis de voir que l'historien sacré parlait de la création de la lumière avant celle du soleil et il n'y a pas aujourd'hui un physicien qui en doute.

On a cru aussi que la terre, ne devant la vie qu'au soleil, avait dû être créée après lui, et voici que la science, confirmant le texte de la Genèse, prouve que la terre a existé avant lui.

Tout nous donne la preuve d'un être infiniment puissant qui se fait un jeu de l'espace, de l'étendue, de la masse de ces mondes qu'il fait graviter dans un univers sans limites, car le système solaire, auquel notre terre appartient, n'est rien, pour ainsi dire, dans ces mondes étoilés qui se meuvent au-dessus de nos têtes à des distances incommensurables.

Ainsi, lorsque nous calculons qu'il faudrait neuf ans et demi à un boulet de canon, conservant sa vitesse initiale de 500 mètres, pour se rendre de la terre au soleil, les étoiles les plus rapprochées de nous, celles dont nous avons pu apprécier approximativement la distance, exigeraient un million de fois plus de temps pour que ce boulet pût les atteindre, c'est-à-dire 9,500,000 ans.

La lumière qui parcourt 75,000 lieues par seconde et qui arrive du soleil en huit minutes, mettrait 30,000 ans à nous venir des étoiles de seizième grandeur, celles auxquelles s'arrêtent nos télescopes actuels, mais mais où il n'y a pas de raison de supposer que finit l'univers.

À côté de ces étoiles, nous voyons s'étendre sur le ciel des nébuleuses. La plus brillante, celle d'Orion, suppose placée à la distance des étoiles les plus rapprochées de nous, couvrirait un espace de 640 million de fois plus grand que le soleil.

Que voulez-vous devenir en présence de pareilles grandeurs, lorsque, en descendant à l'aide du microscope dans le monde infiniment petit, vous y rencontrez une variété d'êtres et d'animalcules dont le nombre confond votre imagination?

Croire que tout cela s'est fait seul, c'est de l'absurdité. Il n'y a pas d'esprit raisonnable qui consente à accepter aujourd'hui une semblable sottise.

Donc, la science elle-même conduit à Dieu.

Mais faire de Dieu, qui a une telle fécondité, un Être impersonnel qui ne s'occupe plus de sa création lorsqu'il l'a lancée dans le monde et qui oublie surtout celle qu'il a dotée d'une raison qui lui a permis de reconnaître une partie de ses œuvres, c'est une autre folie, dont tous les peuples qui croient à l'immortalité de l'âme ont fait depuis longtemps justice.

S'appuyer sur la science autrement que pour adorer de plus en plus la majesté du Créateur, c'est commettre un non sens. Plus elle progressera et plus nous devons tomber à genoux devant Lui et admirer qu'il ait fait à un être aussi faible que nous le sommes, à un être qui va pourrir dans la terre et y devenir la proie des vers, la grâce de s'élever cependant assez haut pour comprendre quelques-unes de ses immenses grandeurs.

Il en restera encore assez qui nous seront inconnues pour que nous sentions combien cette science, dont nous nous montrons si fiers, est loin d'approcher de celle que nous ne pouvons pénétrer.

Le MARIN.



M. J.W. Dykeman, St. George, Nouveau-Brunswick.

Aucune Force Ni Ambition

Hood's Sarsaparilla a donné un Santo Parafallo

La lettre suivante est d'un marchand-tailleur bien connu de St. George, N.-B.: "C. L. Hood & Co, Lowell, Mass: "Messieurs:—Je suis heureux de dire que la Hood's Sarsaparilla et les Hood's Pills m'ont fait beaucoup de bien. J'ai eu une forte attaque de grippe pendant l'hiver et après avoir surmonté la fièvre, je ne paraissais pas prendre de force et n'avais aucune ambition. Hood's Sarsaparilla a prouvé qu'elle était exactement ce qu'il me fallait. Les résultats furent plus satisfaisants et je recommande cette médecine à tous ceux qui sont atteints de rhumatisme ou d'autres maux causés par le poison ou le sang pauvre. Je garde toujours de la Hood's Sarsaparilla chez moi et en prends quand j'ai besoin d'un tonique. Nous avons aussi en mains des Hood's Pills et en pensons beaucoup de bien." J. W. DYKEMAN, St. George, N. B.

HOOD'S Sarsaparilla

CUERIT

Mort de M. Geo. Brault

Le coroner a tenu enquête sur le décès de M. Geo. Brault. Verdict: Mort accidentelle par suite de chute.

M. G. Brault, machiniste de la troupe franco-canadienne, demeurant 219 rue Berri Montréal s'était rendu au Monument National pour y enlever des valises de costumes et divers accessoires appartenant à la compagnie.

En voulant faire une plaisanterie à l'un de ses camarades, G. Brault, est tombé par une trappe et a fait une chute d'une trentaine de pieds. Transporté aussitôt à l'hôpital Notre-Dame, il est mort dans la soirée.

C'était un homme très estimé par ses amis et connaissances. Il a exercé longtemps la profession de notaire à Montréal. Il était veuf et âgé de 40 ans. Il est allié aux familles M. Perrault, E. A. Généreux, Ostel, Fabre etc.

Quoique Geo. Andrews, de Lowell, eût la moitié du corps couvert d'ulcères salt-rheum il fut néanmoins guéri par la Salsepareille d'Ayer.

JEUX DANGEREUX

UN HOMME SAUTE DU PONT DE BROOKLYN DANS LE PORT, A NEW-YORK.

Le pont de Brooklyn semble avoir un attrait spécial pour les fous. Il n'y a pas de semaine où quelque détraqué subisse évidemment l'attraction du vide, ne commette quelque excentricité.

Ces jours derniers, l'un de ces écervelés, voulant faire parler de lui a sauté du parapet du pont à l'eau, vers 5 heures du matin.

Il a été repêché par deux de ses amis, qui, dans un canot à rames, l'attendaient près du lieu de sa chute.

Le canot accosta Brooklyn et les trois individus furent perdus de vue. On suppose que l'auteur de cette insanité est un jeune homme de 18 ans, nommé Trémaine et connu sous le pseudo de "Toronto Red". Cet individu a déjà fait mille excentricités aussi intelligentes à Buffalo et au Niagara.

ST-BRUNO

M. ALEXIS MOÏSE BRAIS TUÉ PAR SON CHEVAL

Nous apprenons que M. Alexis Moïse Brais, un cultivateur des plus estimés de la paroisse de St Bruno, a été victime d'un pénible accident qui lui a coûté la vie.

M. Brais revenait de l'église accompagné d'une dame et d'un jeune enfant lorsque son cheval effrayé, s'arrêta brusquement précipitant M. Brais en bas de la voiture sur la route.

L'infortuné tomba la tête la première sur une roche et se brisa le crâne. Quand on le releva il était mort.

M. Brais était âgé de 80 ans et pendant sa longue et honorable carrière a été élu marguillier, conseiller et maire.

Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer, sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

CHEMIN DE FER

Un ami nous écrit: La compagnie du chemin de fer de ceinture de Montréal, doit bientôt commencer les travaux d'exploration pour sa ligne de chemin de fer entre Montréal et Joliette.

Ce chemin, lorsqu'il sera construit, sera du plus grand avantage pour notre ville. Étant une ligne directe d'ici à Montréal, il devra être une quinzaine de milles plus court que le Pacifique; nous ne serons plus uniquement à la merci de la compagnie qui nous exploite actuellement, mais les paroisses de Lachenaie, St-Paul l'Ermitte et l'Assomption, que doit traverser ce chemin de fer, et qui appartiennent à notre district judiciaire, nous seront directement rattachées.

Bibliographie

M. le Dr N. E. Dionne, bibliothécaire de la Province de Québec et l'un des membres de la Société Royale du Canada, vient de livrer à la publicité un livre tout-à-fait intéressant pour les catholiques de ce pays, et qui va raviver le souvenir précieux du passage fécond d'un Apôtre zélé parmi notre population, il y a quelques cinquante ans: M. le comte de Forbin Janson.

En parcourant ce livre, le lecteur est heureux de se rappeler la somme considérable de bien opéré dans ce pays et ailleurs par cet éminent prélat dont Lacordaire a vanté les héroïques vertus et le zèle évangélique dans une oraison funèbre, demeurée justement célèbre.

Le titre de cet ouvrage est "Mgr de Forbin-Janson. Sa vie son œuvre en Canada," par M. N. E. Dionne. L'éditeur en est Monsieur Léger Brousseau, Québec.

Les connaissances historiques et la scrupuleuse exactitude de l'auteur ajoutent encore du prix à cette publication nationale.

Nos remerciements à l'auteur pour son gracieux envoi.

Le travail des femmes

Pour un esprit observateur, la véritable vie n'est pas la vie des affaires, du travail, du commerce ou du gouvernement, mais la vie de famille, cette vie toute intérieure et toute de cœur qui s'écoule autour du foyer et se compose des repas pris en commun, de l'entretien et de l'éducation des enfants, de ces visites, de ces jeux, distractions, fêtes, promenades et loisirs qui sont tout le charme de l'existence, et en font, pour ainsi dire, le fond et la raison d'être.

Vous voyez un ouvrier qui s'en va à l'atelier triste et silencieux; interrogez-le, il vous répondra que la petite est malade; la pauvre petite! elle est si gentille! si elle meurt ma femme en mourra...

Un officier brave, sans hésiter, les hasards des combats et s'expose à la mort; c'est, sans doute, pour remplir son devoir et servir sa patrie; mais, si vous pouvez lire dans son cœur, vous verrez souvent qu'il cherche aussi à mériter la main d'une personne aimée, à laisser de la gloire à ses enfants.

Un grand négociant est assis à la table des délibérations de la chambre de commerce, il regarde la pendule. Pourquoi? C'est qu'il pense que c'est l'heure de partir pour la campagne où l'attend le baiser de la petite fille qui lui viendra au devant, dès qu'elle entendra ouvrir la barrière.

Si cette petite tombe malade, plus rien n'intéresse le grand père, il s'étonne si ses collègues ne lui demandent pas avec intérêt des nouvelles de sa malade.

La vie intérieure, la vie de famille, cette vie qui s'écoule dans l'intimité et le silence, entre un père, une mère et leurs enfants, c'est la véritable vie.

Mais la femme, épouse, mère, fille ou sœur, est la raison d'être de cette vie intérieure, et, si le travail l'enlève, dès le matin, à sa maison, à sa chambre, cette vie disparaît tout entière.

Sans doute, la mère rentre pour faire son dîner, ses enfants sont reçus à la crèche et à l'asile...

Mais cette chambre abandonnée le matin, cet enfant levé à la hâte, ces repas mal préparés souvent pris au restaurant par le mari, diminuent la vie de famille.

Le soir, demandera-t-on à la femme harassée de fatigue, de travailler avec la bonne humeur et l'amabilité qui sont nécessaires à la vie du foyer domestique?

On le voit par l'observation même la plus superficielle, le travail des femmes hors de chez elles est contre nature.

Il ne peut être qu'un pis aller, une triste nécessité qu'il faut combattre par tous les moyens possibles.

On objecte: il faut bien vivre,

le salaire du mari ne suffirait pas à l'entretien de la famille. Est-ce bien vrai? Ne sait-on pas que le travail des femmes dans les ateliers, etc., ont fait baisser le salaire des hommes, qui est cause en partie, qu'il y a des centaines de mille ouvriers sans travail?

D'ailleurs, il est facile de démontrer que la femme qui gagne hors de chez elle 2 francs par jour, perd largement ses deux francs dans son intérieur.

En effet, dans le ménage de trois ou quatre personnes, on ne peut estimer, à moins de cinquante centimes par jour, le raccommodage, le lavage, la confection des vêtements, etc.

On sait que la mère de famille ménage son linge en le lavant, raccommode et fait servir des choses qu'elle n'oserait pas confier à raccommoder à une étrangère.

La préparation économique et convenable des aliments est chose longue; il faut aller au marché de bon matin, choisir ce qui est bon à un prix convenable...

On peut donc affirmer que la nourriture sera d'une qualité inférieure et d'un prix encore plus élevé.

La femme énervée par le travail, laissera gâter beaucoup de choses et aura besoin d'une nourriture plus coûteuse et souvent de remèdes.

Obligée de sortir plusieurs fois le jour, elle dépense davantage pour ses vêtements, sa chaussure.

En restant à la maison, dont elle est le plus bel ornement et l'aimable providence, elle peut occuper ses loisirs à de petits travaux qui lui rapportent quelque bénéfice.

On le voit, les deux francs qu'elle gagnerait par le travail malsain de l'atelier, sont vite rattrapés par tous les avantages du séjour du foyer domestique.

Les avantages moraux, les joies que procure ce séjour habituel sont incomparablement supérieurs aux avantages matériels.

Quel remède apporter à la mauvaise habitude, qui s'est introduite, de faire travailler les femmes à l'atelier? Evidemment il faut procéder progressivement, comme dans toute réforme.

Il faut d'abord éclairer l'ouvrier sur ses véritables intérêts, encourager et même récompenser les mères qui se consacrent tout entières à leur ménage, qui nourrissent et élèvent elles-mêmes leurs enfants, gardent leurs grandes filles chez elles, les y occupent jusqu'au moment où elles vont former une autre famille.

Peu à peu, l'ouvrier contractera de meilleures habitudes; en se mariant, il aura le noble orgueil de vouloir suffire seul à l'entretien de la famille, il demandera à sa jeune compagne de rendre leur intérieur agréable, afin qu'ils puissent s'y plaire, parce qu'ils comprennent que le moindre écart d'un mari, hors de chez lui, enlève souvent au ménage dix fois ce que la femme peut gagner au dehors.

Le travail des femmes dans les ateliers est une des causes puissantes de la dépopulation.

On a peur, économiquement parlant, d'un grand nombre de bouches à nourrir; on a tort, car les bouches par la consommation, activent la production et le travail.

P. M. PAGES.

Grandes courses à Joliette

Le club des courses de Joliette a décidé d'avoir ici, le 10 Juin prochain, des courses au trot sur le rond bien connu de M. H. St-George, dans les limites de la ville.

Le club met \$400.00 de bourses, et les meilleurs chevaux trotteurs de la province sont attendus pour ce jour-là.

Le programme sera publié dans ce journal, et les amateurs sont invités à en prendre connaissance.

On se rappelle le succès qu'ont obtenu les courses organisées l'an dernier par le club de Joliette.

M. DAVIS

Le surintendant de l'aqueduc de Montréal, M. A. Davis a été destitué par le conseil de ville, sur un vote de 14 contre 11 — à la séance du 21.

NAISSANCES

— A Joliette, le 17 mai courant, l'épouse de M. G. C. M. Couta, commis-marchand, une fille.

— A Joliette, le 17 mai courant, l'épouse de M. J. L. Piquette, marchand, un fils.

MARIAGE

— A St-Thomas de Joliette, le 22 mai, M. Ulric Roy, menuisier de cette paroisse, à Delle Odila Pagé, de Joliette. Le bénédiction nuptiale a été donnée par le Rvd M. Chiquoine.

Nos souhaits de bonheur.

Le divorce en Amérique.

Chaque Etat de l'Amérique fait ses lois. Il en résulte que ce qui est légal dans un Etat ne l'est pas nécessairement dans les autres.

Les plus curieuses, et aussi les plus différentes, sont des lois sur le mariage et le divorce.

S'il est facile de se marier aux Etats-Unis, il est encore plus facile de se démarier.

A New-York, par exemple, si vous entrez dans un hôtel avec une femme, et que vous inscrivez sur le registre : Monsieur et Madame un tel, vous êtes légalement marié avec cette femme. Seulement le mariage n'est pas reconnu valide dans d'autres Etats. Pour obtenir votre divorce dans l'Etat de New-York, il vous faut prouver l'infidélité de votre femme ; mais vous traversez l'Hudson, et dans l'Etat de New-Jersey vous l'obtenez par cruauté ou incompatibilité de caractères. Si vous ne réussissez pas, vous prenez le train de Chicago, et là le divorce lui pour tous ceux qui en font la demande.

La cour de divorce de Chicago appelée par les Américains "le moulin à divorce," a décidé 681 cas de divorce pendant l'année 1887. Cette institution est aussi florissante dans l'Etat d'Indiana que dans l'Etat d'Illinois. On prétend en Amérique que les trains s'arrêtent vingt minutes à Indianapolis pour permettre aux voyageurs malheureux en ménage de se divorcer en route.

Un mari qui rofle, qui chique, qui a l'haleine désagréable, ou qui n'embrasse pas gentiment sa femme, une épouse qui porte de faux cheveux, qui a le verbe trop haut, ou qui lit le journal pendant que son mari lui tient de doux propos, toutes ces raisons sont valables devant les tribunaux en question.

Sans avoir besoin d'aller fixer sa résidence dans le territoire d'Utah, un Américain peut s'octroyer un sérial de légitimes. Ces légitimes deviennent concubines dans d'autres Etats, mais en étudiant avec soin les lois des différents Etats, Jonathan peut s'offrir ce luxe sans crainte d'être poursuivi pour polygamie.

J'ai lu, dans les journaux américains, des cas de divorce vraiment désopilants.

Quand il s'agit d'héritages, les affaires deviennent souvent fort embrouillées, comme vous pouvez facilement vous l'imaginer. Quels sont les enfant légitimes ? quels sont les bâtards ?

Naturellement, toutes ces confusions font le compte des hommes de loi, qui trouvent que la législation américaine est la plus belle du monde.

La ville de Chicago possède à elle seule 1,768 hommes de loi, tous gros, gras et bien portants.

Quel joli sujet d'opéra-bouffe ou de vaudeville on pourrait extraire du compte-rendu d'un procès à la cour de divorce de Chicago ! Quels délicieux qui-proquos ! quels joyeux propos ! chœurs de légitimes, avec refrain :

— C'est nous qui sommes madame Jonathan !

Je vois tout cela d'ici.

La facilité du mariage et du divorce est comique, mais elle a son côté tragique.

Il existe, en Amérique, des grendins qui font du mariage une spéculation.

A chaque instant, vous entendez parler de quelque pauvre fille crédule qui se marie à un individu et qui se voit abandonnée deux ou trois jours après la cérémonie. Ses bijoux et ses petites épargnes partent avec le mari volage, cela va sans dire.

Pourquoi séduire une jeune fille ? se dit le misérable, il est bien plus facile de l'épouser.

Après tout, la malheureuse se console en pensant qu'elle a tout perdu fors l'honneur.

C'est en effet une consolation. Pendant mon séjour dans l'Etat de Michigan, la police de la ville de Détroit était à la recherche d'un individu que réclamaient dix-sept épouses, toutes bien mariées, bien volées ou parfaitement abandonnées.

J'extrait d'un journal de Chicago la déposition suivante pleine d'originalité et d'humour. La demanderesse est à la barre.

— Quelle est l'occupation de votre mari ? demande l'avocat.

— L'ivrognerie, monsieur.

— Ne fait-il pas autre chose ?

— Si, monsieur, des cigares.

— Pas mauvais.

— N'est-il pas aussi dentiste ?

— Si, monsieur, dentiste amateur.

— Le défendeur ne vous a-t-il pas arraché six dents ?

— Cela est vrai.

— Vous a-t-il arraché ces six dents les unes après les autres ?

— Non, il me les a arrachées toutes les six à la fois.

— A-t-il la permission d'exercer la profession de dentiste ?

— Pas que je sache. Il me dit un jour : Je te donne six dollars par semaine pour faire marcher la maison. Tous les samedis tu me rendras tes comptes. Si jamais tu me trompes d'un sou, je te ferai sauter la mâchoire. Samedi dernier, je me suis trompée de 13 sous dans mon compte, il m'a frappé sur la bouche et m'a fait sauter six dents. J'en ai avalé deux.

— Avez-vous les quatre autres ?

— Les voilà.

Le divorce est prononcé.

MAX. O'REILL.

Augmentation du prix des liqueurs.

Vu l'augmentation des taxes imposées sur les liqueurs, les soussignés, marchands et hôteliers de Joliette, et des autres places environnantes, sont convenus de vendre et détailler les boissons au prix tel que ci-dessous :

WHISKY EN ESPRIT	
1/2 Gallon	\$0 60
Une bouteille	0 75
1/4 Gallon	1 15
1/2 "	2 15
1 "	4 25
WHISKY RÉDUIT	
1/2 Gallon	\$0 30
Une bouteille	0 40
1/4 Gallon	0 60
1/2 "	1 15
1 "	2 15
RYE WHISKY.	
1/2 Gallon	\$0 33
Une bouteille	0 45
1/4 Gallon	0 65
1/2 "	1 25
1 "	2 25

Gros flacon Gin de Kuyper - \$0 90
Petit " " " - 0 60

Ces prix sont pour le détail seulement. Chacun s'engage sous sa signature à les maintenir comme ci-dessus à partir de ce jour.

Joliette, 7 mai 1895.

S. P. Champoux, Aimé Riopel, Jules Désormier, Jos. Rivard, J. H. P. Lafrance, Edd. Migué, François Rivet, Gilbert Lafortune, Gaspard Champoux, R. Stafford, C. Barrette, P. Chevalier, Moïse Laurence, Siméon Grenier.

Recette pour faire cuire un bon mari à point

En choisissant votre mari ne vous laissez pas guider par une apparence dorée comme si vous vouliez du saumon, vous rappelant que tout ce qui reluit n'est pas or. N'allez pas le chercher au marché ; le meilleur nous est toujours emmené à la maison. En ayant trouvé un à votre goût, il faut apprendre à le faire cuire, car plus d'un bon mari est gâté par la cuisson. Les uns sont très rôtis ou tenus constamment dans l'eau chaude, tandis que d'autres sont glacés par la froideur conjugale. D'autres encore sont toute leur vie dans du vinaigre comme des concombres, ou servis avec de la sauce à la langue piquante. Tous ces moyens sont mauvais pour rendre les maris bons et tendres, mais ils feront un met délicieux et succulent apprêtés comme suit :

Prenez une grande casserole—suivant la grosseur du mari, bien entendu—appelé caserole des petits soins, que toute bonne ménagère doit avoir à la main ; enveloppez votre mari de toile bien blanche, liez-le d'un fil soyeux et fort appelé confort et mettez-le dans la caserole que vous placerez près du feu de l'amour conjugal ; que ce feu ne soit pas trop ardent mais que la chaleur soit constante. Entourez-le d'affection ; saisissez-le avec le sel de la gaieté ; ajoutez un peu de sucre que les confiseurs appellent "kisses." Qu'ils soient accompagnés de discrétion, mêlés de prudence et de modération. Dans aucun cas ne vous servez ni de poivre ni de vinaigre. Ne le piquez pas avec une fourchette pour voir s'il est assez tendre, mais arrosez constamment de bonté et d'indulgence. N'allez pas vous alarmer s'il fait un peu de bruit et même de tapage en cuisant, ce qui ne lui plait guère. Quand il est à point, retirez-le du feu, mettez-le à votre table bien mise, et servez lui un bon diner. Ne le mettez jamais au froid pour votre négligence ou votre indifférence et il se conservera parfait—avec cette recette.

A VENDRE

Une terre située dans la paroisse St-Charles, Borromée, à trente arpents de la ville de Joliette, de 3 arpents de largeur sur 35 arpents de profondeur, bûche de maison, etc. Cette terre est en bon état de culture, et sans aucune rente à payer. Vente à conditions faciles.

S'adresser à M. JOSEPH MAJEAU, Joliette.

ECHOS DE JOLIETTE.

—Le premier jour du prochain terme sera lundi, le 3 juin pour la Cour Supérieure, et le 12 juin pour la Cour de Circuit.

—Mercredi matin, ont eu lieu le service et les funérailles de feu Dame Louis Cadot, décédée chez les Révérends Sœurs de la Providence, à l'âge de 78 ans.

—M. Ismaël Marion, charretier, vient de recevoir de Montréal, une voiture double, richement ornée, et d'un genre nouveau, qu'il louera à bon marché.

—Les exercices religieux des Rogations ont été suivis par un grand nombre de personnes ; mais la température a empêché la procession en dehors de l'église.

—Alertine Valois, enfant de M. Frs Xavier Valois, de St-Ambroise de Kildare, est décédée au couvent de la Providence, dimanche matin, après quelques jours de maladie, à l'âge de 4 1/2 ans.

—Ces jours derniers, nous avons eu une température d'automne, on se croirait plutôt au mois d'octobre qu'au mois de fleurs. Il y a de forts dommages causés par la gelée, à plusieurs endroits.

—M. G. M. Anderson, gérant de la nouvelle manufacture de laine, annonce au public qu'il se chargera du lavage de toutes sortes de tapis, à raison de 50 cts. par 20 vgs et par quantité plus de 20 vgs 75 cts. 2f.

—Un jeune homme connaissant l'anglais et le français, de bonne éducation commerciale, pourra s'engager en s'adressant à M. Euclide Dugas, marchand, à St-Jacques, comté de Montcalm. 16 mai j.o.

—Tous les soirs, une foule nombreuse assiste pieusement aux exercices du mois de Marie. Les lectures qui y sont faites sont très édifiantes, et généralement monsieur le curé les fait suivre d'une instruction tout à fait pratique.

—Le 17 du courant, il a été trouvé à partir de la Station du C. P. R. à la rue Notre-Dame, une valise remplie de linge. Son propriétaire pourra la réclamer en s'adressant à M. Wilfrid St-George, boulanger et en payant 25 cts pour les frais de cette annonce.

—Un individu du nom de John Rooney, journaliste, a été arrêté le 20 courant à l'Assomption, sur accusation de vol d'un habillement et différents autres effets de la valeur de \$42.75. Il a été conduit à la prison de cette ville mercredi matin, en attendant son procès.

—M. le dentiste Magdelger Mercier, de Montréal, sera à Joliette, chez son père M. I. Mercier, coin des rues Manseau et St-Charles-Borromée, samedi, le 1er juin prochain, et s'occupera de tout ce qui concerne son art, à des prix défiant toute compétition. Avis aux intéressés.

—Avis aux cultivateurs qui ont du tabac à vendre.—M. J. U. Gervais, commerçant de tabac de Joliette, a l'honneur d'informer les cultivateurs, qu'il continue comme par le passé d'acheter le tabac canadien en feuille, au plus haut prix du marché. Venez le voir. Entrepôt près du Palais de Justice.

—Dimanche dernier, le Révérend M. P. Bénion, du Collège Joliette, a donné l'instruction, après vêpres ; il a éloquentement paraphrasé ces mots de la Salutation angélique : Priez pour nous, pauvres pêcheurs ! "Nous sommes pauvres parce que nous sommes pécheurs ; mais notre Mère qui est la Mère de Dieu et la Reine du Ciel, est riche en puissance, en grâce, en "miséricorde ; invoquons-la." Cette instruction a dû être bien goûtée.

—La Cour de Circuit de ce district a été occupée tout le temps, jusqu'à vendredi, à 7 heures ; et Son Honneur le Juge DeLorimier, arrivé mercredi à midi n'est reparti pour Montréal que samedi matin.

Les Cours Supérieure et de Circuit ont été ajournées à lundi, le 27 mai pour la reddition des jugements. Il y a plusieurs questions intéressantes et importantes soulevées dans les causes prises en délibéré.

—M. Cyrille Auger, cordonnier, vient d'ouvrir une boutique de cordonnerie dans le haut du magasin de M. Auguste Goulet, Place du Marché, Joliette, où ce monsieur se chargera de la confection de toutes sortes de chaussures pour dame et monsieur. Réparations de toutes sortes faites à ordre à bas prix. M. Auger réparera aussi tous les articles en caoutchouc également à bon marché. Allez le voir et vous serez bien servis. 24m3f

—Une assemblée des commissaires d'écoles de la ville de Joliette, tenue au bureau de leur Secrétaire-Trésorier, Barthélémy Vézina, Ecr. notaire, le 17 mai courant, à laquelle assemblée étaient présents MM. Albert Gervais, André Trudeau, Ildade St-George et Aldéric Charland, il a été décidé que les examens et la sortie des élèves des écoles de la ville auraient lieu comme suit : A l'externat du couvent de la Congrégation, le 25 juin prochain, et à l'école St-Viateur et à l'académie St-Charles, (pour les garçons), le 26 juin.

DECES

—A St-Ephrem le 15 mai, M. Arsène Farly, barbier et autrefois de Joliette, à l'âge de 26 ans.

RESTAURANT DE "L'HARMONIE."

M. F. H. PARENT & CIE, ont le plaisir d'annoncer au public de la ville et du district de Joliette, qu'ils ont ouvert un restaurant sur la Place du Marché, voisin de M. Albert Gervais, Joliette, où ces messieurs pourront fournir au public, à toute heure du jour, toutes sortes de viandes fraîches, pâtisseries, thé, café, huîtres, fruits de toutes sortes, crêpe à la glace, liqueurs de tempérance, cigares, cigarettes, etc, etc. Repas à la carte à toute heure.

M. F. H. Parent & Cie auront constamment en vente les célèbres bières et porters de William Dow, qu'ils embouteillent eux-mêmes et offrent en vente soit en bouteilles, en petits barils ou à la mesure. Ceux qui aiment le Lager Beer, en trouveront également chez ces messieurs, en vente de la même manière.

Inutile de vous dire que la Bière de William Dow est la meilleure. Son nom est déjà fait.

Tous les ordres qu'ils recevront du public seront promptement exécutés et livrés à domicile, sans charge extra. Donnez vos ordres à l'établissement de M. F. H. Parent & Cie, où vous aurez entière satisfaction. 23 m. 1m.

Alexandre Pagé

FERBLANTIER,

Place Bourget, coin de la Rue Manseau, Joliette.

M. Alexandre Pagé a le plaisir d'annoncer au public du district de Joliette, qu'il vient d'ouvrir, à l'adresse ci-haut mentionnée, un magasin de ferblanterie où il aura constamment en mains, différents articles en usage dans les familles, tels que : théières, plats, gobelets, chaudières, assiettes, etc., etc., qu'il vendra au plus bas prix. Il entreprendra toutes sortes d'ouvrages, tels que, couverture en ferblanc, tôle galvanisée, corniches, caps de cheminées et tout ouvrage en plomb, etc. Il se chargera aussi de poser les water closets, baignoires, bornes fontaines et appareils nécessaires pour l'eau chaude à l'usage des cuisines.

Le tout à des conditions faciles.

4av. 6m.

ON DEMANDE

On demande immédiatement un homme vif et intelligent pour faire des ventes,—un détailleur.—On exige pas d'expérience. — Avantages spéciaux sont offerts. Ecrire pour les détails BROWN BROTHERS CO., Toronto, Ont. Capital payé \$100,000.00. 16 mai 3m.

A VENDRE

Une terre située dans la paroisse de St-Ambroise de Kildare, à 14 arpents de l'église, dont 2 1/2 arpents dans le 5ème rang, comprenant 26 arpents de profondeur, bûche de maison, 2 granges, étables, écuries, hangars, et une autre terre dans le 6ème rang, vis-à-vis l'une de l'autre, contenant 2 1/2 arpents de largeur sur 26 arpents de profondeur, avec une sucrerie de 2000 érabiers, tout près de la maison, avec une tonne cabane à sucre et tout le grément nécessaire pour la fabrication du sucre. Le tout est en bon ordre et condition. Pour plus amples informations, s'adresser à M. JOSEPH GOULET, prop., 24m.3m. St-Ambroise de Kildare.

Encourageons l'industrie locale.

M. T. Lemay, voiturier, de Joliette, tant en remerciant le public en général pour le bienveillant encouragement qu'il a reçu, annonce au public du district de Joliette, qu'il fabrique toujours à sa boutique, une grande variété de voitures telles que, Barouche, Concord Buggy, Corning Buggy, Mikado, Phaeton jump seat, Phaeton platform spring, etc., etc. Si vous voulez avoir de bonnes voitures, bien faites, élégantes, dans un style nouveau et équivalentes à celles fabriquées dans les grands centres, allez tout droit voir M. T. Lemay, voiturier forgeron, rue St-Louis, Joliette. Vous paierez chez lui bon marché et aurez de bon ouvrages garantis sous tous rapports. Ouvrages de forge, ouvrages en bois, ouvrages en peintures, le tout exécuté par des ouvriers habiles. Toutes sortes d'ouvrages en peintures, imitation, lettrage, entreprises et exécutées à domicile à la satisfaction du public et au plus bas prix possible.

M. Lemay espère que le public de ce district lui accordera son patronage de préférence aux étrangers, attendu que les voitures qu'il fabrique peuvent rivaliser avec celle des grands centres sous tous les rapports. Une visite est respectueusement sollicitée. 2mai 3m.

Encore du Nouveau.

Madame Piché venant de recevoir deux caisses de chapeaux contenant dix douzaines chacune, est en état de satisfaire toutes ses clientes, car la variété de ses formes n'est pas surpassable. On remarque entre autre le Napoléon et le Caporal, auquel une garniture élégamment jointe forme un chapeau tout à fait distingué.

Un chaleureuse invitation à toutes Dames ou Demoiselles qui désireront porter une coiffure élégante ou bon marché.

Mes remerciements d'avance à toutes les Dames qui ont bien voulu encourager Mme Piché jusqu'à présent et qui se proposent de continuer à l'avenir.

22nov. 1a DME G. PICHÉ

La nouvelle fabrique de laine à Joliette

Nos cultivateurs seront enchantés d'apprendre que l'ancien moulin à carder de Mme Gilmour a subi récemment un changement complet.

C'est sous la direction de M. G. M. Anderson que ce vieux moulin a été transformé en une manufacture d'étoffe et, c'est par une industrie constante et bien dirigée qu'il désire faire de ce nouvel établissement un centre de commerce pour les éleveurs de moutons ou les consommateurs d'étoffes. M. Anderson se hâte d'annoncer qu'il cardera et s'empressera d'ajouter qu'il donnera désormais en échange de la laine, des flanelles et des étoffes bien tissées garanties et à bon marché.

Les départements à carder et à fouler n'ayant subi aucun changement, cela va sans dire qu'il pourra, comme par le passé, carder et filer la laine ou fouler les étoffes sur commande.

2mai 1an

—Les membres de la Cour St-Barthélémy de l'ordre des Forestiers Catholiques de cette ville sont priés de se réunir mardi prochain jour de leur assemblée régulière.

COLONNE DU "Bon Marché"

NOUS AVONS

LE PLUS BEL ASSORTIMENT

--DE--

MARCHANDISES

D'ETE

AUX PRIX CONNUS.

C'est dire que vous épargnerez

25 pour cent

En venant acheter chez Guibault & Gravel.

GUIBAULT & GRAVEL,

BLOC LACHAPPELLE,

JOLIETTE.

Magdelger Mercier

CHIRURGIEN - DENTISTE

1676, Rue Ste-Catherine

Entre Notre-Dame de Lourdes et la

rue St-Denis,

MONTREAL.

Traitement spécial, médical ou chirurgical, des maladies des dents et de leurs annexes. Obturation des dents cariées en or, amalgame, ciment, gutta-percha, etc., sans douleur ainsi que l'extraction des dents.

Administration du chloroforme, de l'éther, du gaz, du chlorure d'éthyle, etc., et confection des dentiers partiels ou complets, à la satisfaction du public. 15 nov. 1a

LE VIN ST-MICHEL

Convient à tous les Ages.

IL EST INDISPENSABLE AUX

ENFANTS Qui sont d'une constitution chétive, et aux adultes dont la croissance est trop rapide. Il développe les muscles, donne l'appétit et bientôt l'enfant reprend ses vives couleurs sous les baisers heureux de sa mère attendrie.

Il s'adresse particulièrement aux jeunes

FEMMES Anémiques, dyspeptiques, nerveuses ou chlorotiques ; il est l'idéal des toniques, pour relever les forces abattues par les maladies de langueur. Il donne au visage cet éclat radieux, cette expression sereine, cet air de santé qui vous charme et vous captive.

IL EST L'AMI DU

VIEILLARD Car le Temps, ce grand démolisseur, qui marque toute chose de sa griffe néfaste, n'a plus de prise sur les personnes âgées faisant usage de ce tonique énergique, l'aieule est aussi jeune que sa petite fille, l'une et l'autre ont 16 ans au livre de l'Hygiène et de la Santé.

MONGENAI BOIVIN & CIE.,

MONTREAL

Souls Agents pour le Canada et les Etats-Unis.



